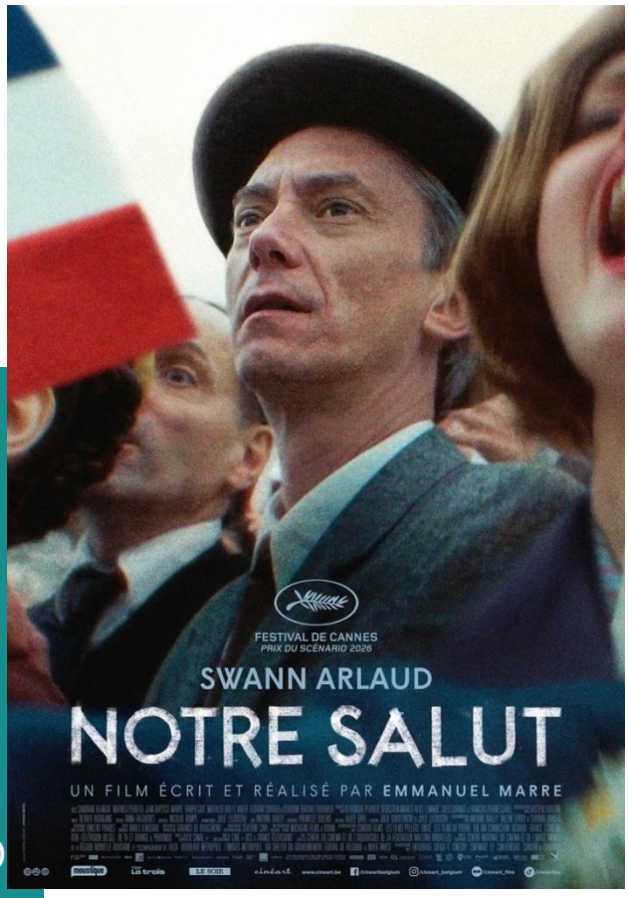
e-media SITE ROMAND DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

CIIP Conférence intercantonale instruction publique et culture Suisse romande et Tessin

Fiche pédagogique

Notre Salut



Film long métrage
| France/Belgique | 2026

Festival de Cannes 2026
Prix du scénario

Réalisation, scénario et dialogues :
Emmanuel Marre
Dramaturgie et conseil artistique :
Julie Lecoustre
Photographie : Olivier Boonjing
Montage : Nicolas Rumpl
Décors : Anna Falguères
Interprétation : Swann Arlaud (Henri Marre)
Sandrine Blancke (Paulette Marre)
Matthieu Perotto (Gasque)
Harpo Guit (Harpo)

Durée : 153 minutes
Version originale française

Distribution en Suisse : Frenetic Films

Sortie en salles :
30 septembre 2026

Âge légal : 14 ans (Suisse)

Âge suggéré : 14 ans (Suisse)

Septembre 1940, le régime de Pétain se met en place. Henri Marre, 49 ans, débarque à Vichy sans le sou, sans contact, loin de sa femme et ses enfants. Il voit dans la nouvelle administration l'opportunité de trouver enfin la place qu'il mérite. Dans sa valise, son traité politique édité à compte d'auteur, *Notre Salut*, où il défend ses convictions patriotiques et ses méthodes d'ingénieur. Son credo : « gagner en efficacité » pour relever la France de la débâcle. Mais peut-être qu'Henri cherche avant tout à fuir sa propre débâcle…

Objectifs pédagogiques

- Comprendre la situation très particulière du régime de Vichy durant la Seconde Guerre mondiale
- Recenser dans le film des actions ou des propos qui illustrent les notions d'opportunisme, de collaboration et de coopération, tant dans leur acception positive que négative
- Connaître quelques principes de la "révolution nationale" prônée par le Maréchal Pétain
- Interpréter le recours à des musiques anachroniques dans un film d'époque

Disciplines et thèmes concernés

Histoire / Citoyenneté

Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps…en distinguant les faits historiques de leurs représentations dans les œuvres et les médias

Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

Objectifs SHS 32 et 34 du PER

Arts (musique)

Comparer et analyser différentes œuvres artistiques

Objectif A 34 Mu du PER

Education numérique

Analyser et évaluer des contenus médiatiques.

Objectif EN 31 du PER

Au Secondaire 2 : histoire, arts visuels

Résumé

Printemps 1940 à Vichy. Dans une soirée bourgeoise, on commente avec animation la situation politique du moment (la France vient de subir une défaite face à l'Allemagne nazie). D'abord effacé, le très anonyme Henri Marre voit le Maréchal Pétain comme l'homme providentiel dont le pays a besoin pour se redresser. On lui fait discrètement remarquer qu'il ferait mieux de modérer sa ferveur. En lisant dans les lignes de sa main, une femme voit en lui un "patriote du management".

Henri Marre a publié à compte d'auteur un traité politique qui ne rencontre aucun écho, *Notre Salut* (on le verra à plusieurs reprises distribuer des exemplaires de ce livre). Parce qu'il a dilapidé l'héritage de sa femme et possède un casier judiciaire, l'homme voit son ascension entravée. Il est réorienté vers le Ministère du travail, affecté au Commissariat à la lutte contre le chômage. Sur le terrain, Henri Marre doit résoudre des problèmes très concrets, en répartissant les chômeurs sur des chantiers qui ne correspondent pas toujours à leur profil. Eloigné de sa femme, il entretient une correspondance qui trahit tant sa désillusion (à elle) que ses espoirs de "relèvement" (à lui).

Alors que le Maréchal Pétain est attendu à Limoges, le petit fonctionnaire se démène pour préparer la visite et stimuler l'enthousiasme de ses collègues. Soulagé de pouvoir enfin accueillir sa femme dans un appartement confortable (autrefois occupé par des juifs), Henri Marre doit composer avec les exigences croissantes des Occupants : il faut lister les personnes de confession juive, définir des quotas de travailleurs volontaires en partance pour l'Allemagne, livrer de l'essence pour assurer le "regroupement" des Israélites.

Alors que son couple se délite et que la structure qui l'employait est dissoute par le gouvernement, le fonctionnaire est sommé de dénoncer un homme de son entourage qu'il apprécie comme un "patriote sincère". Averti que le Maquis l'a "dans le viseur", Henri Marre quitte Limoges en 1944 alors que les prix s'envolent et les pénuries s'accroissent. Autour de lui, on prépare déjà l'après-guerre.

Pourquoi *Notre Salut* est à voir avec vos élèves / étudiants

Si le film d'Emmanuel Marre dégage une telle impression d'authenticité, c'est que son auteur a eu accès à un corpus documentaire de premier choix. Ce sont en effet les lettres de ses arrière-grands-parents qui ont permis de nourrir le scénario. "Le film n'est pas un biopic d'Henri Marre, mais une interprétation libre de la matière de sa correspondance", précise le cinéaste, qui a procédé à un montage du verbatim des missives et changé pas mal de choses dans la relation du couple. "À partir de ces lettres, je me suis surtout intéressé à ce moment de confusion entre un échec intime et un échec national. Mon aïeul a confondu son sort personnel avec celui du pays. Il a vu dans le régime de Vichy, après la défaite (mai-juin 1940), un moyen de « redresser » quelque chose, à l'échelle de la France mais aussi en lui-même."

Si le film s'abstient de reconstituer des étapes marquantes de la guerre, c'est en raison de cette correspondance que le réalisateur décrit comme "hors des clous des grandes dates". Et il ajoute : "Cela m'a questionné sur la façon de filmer l'Histoire. On filme l'Histoire en connaissant la fin alors que dans ces lettres, on ne sait pas comment cela va se terminer."

Notre Salut s'avère passionnant par l'immersion qu'il propose dans une machine administrative qui se met en place dans l'improvisation. Des bureaux prennent leurs quartiers dans des hôtels. Des secrétaires s'activent dans les couloirs. Les conciliabules laissent filtrer les désaccords idéologiques au plus haut niveau d'un pouvoir où cohabitent toutes les droites : entre le "catholique social" qui refuse une décoration (la Francisque) et l'antisémite décomplexé, il y a les technocrates qui se disent apolitiques. "Dans les lettres d'Henri Marre, il n'y a aucun moment où il exprime des questions de choix, à part des choix administratifs", observe le cinéaste, qui a tenu à maintenir la Résistance dans le hors champ du film. Seule une référence à un "sabotage terroriste" renvoie à la terminologie du pouvoir de l'époque.

"Notre Salut raconte une trajectoire personnelle sur fond de banalité du mal", résume Emmanuel Marre. "Hannah Arendt dit que les systèmes dictatoriaux, fascistes, ont mis en place une séparation des tâches qui ne permet pas de voir l'ensemble. De ce fait, il est possible de faire faire le pire à n'importe quelle personne. (…) Ce qui m'a semblé le plus important dans le film, c'est de faire ressentir le fonctionnement d'une dictature, de le montrer de l'intérieur, et non par le sommet. J'ai toujours eu peur que la figure incarnant le mal apparaisse comme un héroïsme inversé. La violence, le mal ne sont pas grandioses. Le film reste dans les bureaux, au stade des crimes de papier."

"C'est un film précieux sur le plan pédagogique", déclare l'historien Marc-Olivier Baruch (dans Télérama). "Le film montre la salle des machines, le cœur vibrant de l'Etat durant la collaboration".

Les citations d'Emmanuel Marre extraites du dossier de presse du film

Pistes pédagogiques

AVANT DE VOIR LE FILM

1. Le régime de Vichy

Donner aux élèves / étudiants des repères historiques factuels. Expliquer en particulier pourquoi il s'agit d'un régime illégitime, issu d'une défaite militaire.

Mentionner le remplacement de l'appellation "république française" par "Etat français" et ce que cela implique au niveau des institutions (absence de parlement, pleins pouvoirs au maréchal Pétain, faculté de promulguer et modifier des lois par le gouvernement sans contre-pouvoir, interdiction des syndicats et des partis politiques).

APRÈS AVOIR VU LE FILM

2. La Collaboration

Sur la base des tâches attribuées à Henri Marre et à ses collègues de la machine administrative vichyssoise, pointer ce qui justifie de nos jours la connotation très négative attribuée parfois à la notion de "collaboration" (ou l'insulte "collabo").

Dans l'absolu, la "coopération" ou la "collaboration" permettent à des entités qui traitent sur un pied d'égalité d'obtenir collectivement un meilleur résultat que celui auquel elles auraient pu parvenir en solitaire.

Le régime de Vichy ne jouit que d'une autonomie factice. La collaboration qui lui est imposée relève davantage de la soumission qu'autre chose.

La France doit s'acquitter auprès de l'Occupant allemand d'une dette de guerre astronomique. Les Allemands décident du taux du franc par rapport au mark. De 1942 à 1944, 600'000 Français doivent rejoindre l'Allemagne au titre du Service du travail obligatoire (sur la base d'une loi promulguée par le régime de Vichy). Ils y rejoignent 700'000 volontaires.

Au plan policier, Vichy s'acquitte avec zèle de la chasse aux communistes et aux résistants de tous bords. Ses polices dressent des listes de juifs et contribuent aux rafles, première étape avant la déportation vers les camps d'extermination. Dès octobre 1940, le régime met en œuvre des mesures antisémites : les citoyens juifs français sont exclus de la fonction publique, de l'armée, de l'enseignement, de la presse, de la radio et du cinéma. La loi prévoit que les juifs étrangers peuvent être internés dans des camps.

3. La révolution nationale

Commenter le remplacement de la devise républicaine "**Liberté, égalité, fraternité**" par "**Travail, famille, patrie**". Que faut-il entendre, au plan des valeurs, quand Vichy prône la "révolution nationale" ?

Commenter le projet d'affiche ci-dessous, conçu pour promouvoir ladite "révolution nationale" (source : Wikipédia).

4. Les choix musicaux du film

Quel effet produit sur les spectateurs le recours à des musiques qui n'appartiennent pas à l'époque à laquelle l'histoire se déroule ? Ces choix sont-ils heureux ou malheureux, inspirés ou maniérés ?

Lors de la soirée chez le préfet, le réalisateur Emmanuel Marre s'est dit que mettre une musique de l'époque n'allait "pas donner envie de danser avec les personnages". En faisant écouter le tube « Pop Corn » (interprété par Hot Butter en 1972), il a voulu "jouer pleinement sur une zone ambigüe d'obscénité avec ces gens qui dansent, pour montrer que certains étaient heureux à cette époque." Il assume "le côté désinvolte de la musique dans le film, pour sortir de l'esprit de sérieux."

Fiche rédigée par Christian Georges, collaborateur scientifique CIIP, septembre 2026.

CC BY NC ND